Tourisme & vie au village



Sommaire

1 **PRÉSENTATION GÉNÉRALE**
PAGE 1

2 **INTRODUCTION**
PAGE 2

3 **DOCUMENTATION**
PAGE 3 - 7

4 **ACTIVITÉS**
PAGE 8 - 10

5 **ANNEXES**
PAGE 11

Matériel pédagogique Educ'Alpine

Le tourisme revêt une importance stratégique pour l'économie des régions de montagne. En complément des activités agricoles traditionnelles, il constitue une source de revenus essentielle pour de nombreux habitant.e.s. L'attrait touristique de ces territoires repose sur la remarquable diversité de leurs milieux naturels et de leur patrimoine culturel qui se concentrent au sein d'un même territoire. À cela s'ajoutent les nombreuses possibilités de pratiquer des activités sportives. Par conséquent, le tourisme exerce une influence considérable sur le développement et l'organisation de la vie dans les villages de montagne.

Objectifs

Ce matériel pédagogique est notamment destiné à la préparation d'une semaine thématique Educ'Alpine dans une cabane du CAS, et donne la possibilité de combiner enseignement sur les problématiques actuelles et futurs de l'univers alpin, découverte de la nature et sports de montagne. Le matériel peut cependant également être utilisé indépendamment de la semaine Educ'Alpine pour un cours. Il vise à sensibiliser les élèves à l'importance du tourisme dans les Alpes en abordant la problématique suivante :

Qu'est-ce que le tourisme durable dans les Alpes ?

Cette question sera abordée au travers des trois modules suivants :

- **Tourisme et vie au village**
- **Tourisme et paysage**
- **Tourisme et agriculture**

Ce matériel pédagogique permet aux élèves de mieux appréhender la situation, d'acquérir des connaissances pluridisciplinaires et transversales, de réfléchir à leur propre mode de vie et à leurs valeurs, mais aussi de découvrir les options qui s'offrent à eux et à elles pour adopter un comportement responsable lors de leurs prochaines vacances ou encore pour contribuer au développement des régions de montagne. L'objectif consiste à leur apprendre à profiter de cet environnement sensible tout en le préservant et à leur transmettre des compétences EDD (cf. Compréhension EDD d'éducation21).

Structure

Chaque module est organisé comme suit :

- Introduction didactique sur l'ensemble du chapitre : problématique, commentaire sur les différentes activités, objectifs pédagogiques et lien avec les plans d'études
- Activités au choix à traiter selon les disponibilités
- Matériel nécesssaire pour la réalisation des activités en annexe au dossier

Aperçu des thèmes et de leurs liens avec les ODD

Modules	Thèmes	ODD*
Tourisme et vie au village	Évolution de la vie au village Impacts du tourisme sur la vie au village	• ODD 11: villes et communautés durables • ODD 12: consommation et production responsable
Tourisme et paysage	Observation du paysage Impacts des activités touristiques sur le paysage	• ODD 12: consommation et production responsables • ODD 13: mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
Tourisme et agriculture	Conflits et synergies Paysage culturel – paysage naturel Grands prédateurs	• ODD 8: travail décent et croissance économique • ODD 12: consommation et production responsables • ODD 13: mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques

* Les ODD (Objectifs de développement durable) sont 17 objectifs adoptés à l'échelle mondiale par les Nations unies, qui visent à promouvoir le développement durable et à relever les défis sociaux, économiques et environnementaux d'ici 2030.

Tourisme et vie au village

Déroulement

Le module Educ'Alpine « Tourisme et vie au village » comprend trois activités :

l'activité 1A, les élèves mobilisent leurs connaissances préalables et échangent autour des caractéristiques de la vie d'un village d'une région de montagne. A partir de photos, ils et elles analysent l'évolution des villages au fil du temps, puis s'interrogent sur les liens entre ces transformations et le développement du tourisme.

Dans **l'activité 1B**, les élèves s'appuient sur des textes et des statistiques pour analyser les transformations liées au développement du tourisme et leurs répercussions sur la vie du village (haute et basse saison; essor de la construction et ses effets sur le marché du logement et évolution de la structure sociale). Ensuite, ils et elles réfléchissent aux moyens de favoriser l'attractivité d'un village de montagne pour les jeunes générations afin de limiter leur départ vers les centres urbains. Ils et elles élaborent finalement des propositions de mesures adaptées.

Dans **l'activité 1C,** les élèves changent de perspective à travers un jeu de rôle. Ils et elles se mettent dans la peau de différentes personnes qui vivent dans un village de montagne ou le fréquentent en tant que visiteurs.euses. Ils et elles analysent les effets du tourisme et des infrastructures qu'il nécessite sur la vie locale. Ils et elles s'interrogent également sur les intérêts communs entre la population locale et les touristes, ainsi que sur les éventuelles tensions ou conflits d'intérêts qui peuvent émerger entre ces différent.e.s acteurs.trices.

Questions introductives

Le module commence par ces questions, auxquelles les connaissances acquises permettront progressivement de répondre :

- Quel est l'impact du tourisme sur la vie au village ?
- Comment concilier tourisme et vie au village dans une perspective de développement durable ?

Objectifs pédagogiques

- Les élèves décrivent l'évolution historique des villages de montagne.
- Les élèves expliquent les conséquences du tourisme sur la vie au village.
- Les élèves identifient les aspects importants permettant d'établir un lien durable entre le tourisme et la vie au village.

Liens avec le Plan d'études romand (PER)

Les élèves sont capables de…

- SHS 21 — Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace...
- SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps…

Lien avec le moyen d'enseignement de géographie, 7-8 H Une suisse au pluriel

- Séquence Loisirs, Module 2, Quelle évolution pour les grandes stations alpines?

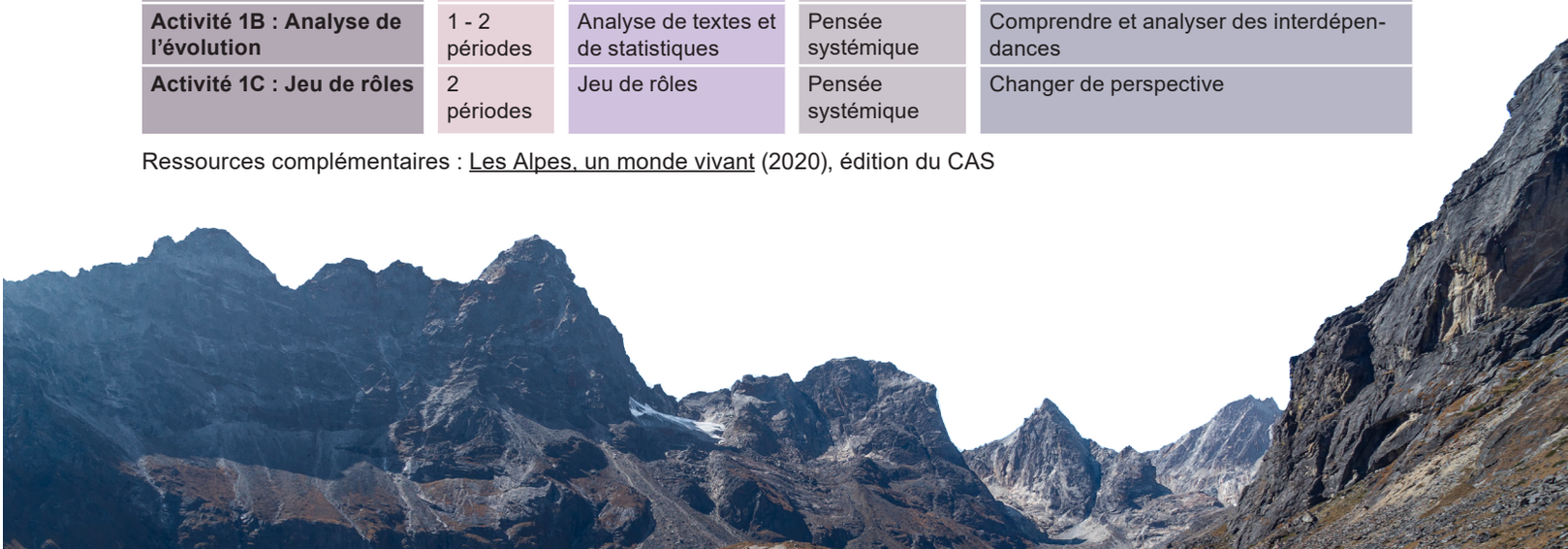
Lien avec le plan d'études cadre école de maturité gymnasiale

Les élèves sont capables ...
d'appréhender les défis de la société d'une manière qui soit orientée vers les solutions ainsi que de prendre conscience dans ce contexte de l'efficacité des actions possibles, et ainsi d'être mieux préparés aux exigences actuelles et futures.

Contenu et durée

Contenus	Durée	Méthodes	Principes	Compétences
Activité 1A : évolution de la vie dans les villages de montagne	1 période	Comparaison de photos et analyse de texte	Apprentissage par exploration	Construire des savoirs interdisciplinaires et selon différentes perspectives
Activité 1B : Analyse de l'évolution	1 - 2 périodes	Analyse de textes et de statistiques	Pensée systémique	Comprendre et analyser des interdépendances
Activité 1C : Jeu de rôles	2 périodes	Jeu de rôles	Pensée systémique	Changer de perspective

Ressources complémentaires : Les Alpes, un monde vivant (2020), édition du CAS



© skazzjy - stock.adobe.com

DOCUMEN-TATION

L'IMPACT DU TOURISME SUR LA VIE AU VILLAGE

L'essentiel en bref

- Pendant des siècles, la vie dans les régions de montagne suisses a été rythmée par l'agriculture. À partir du milieu du 18e siècle, les Alpes ont été explorées par les scientifiques et les artistes, et plus tard par les touristes.
- Le tourisme a eu un impact important, y compris sur la construction immobilière. Dans les années 60 notamment, les Alpes ont connu un véritable boom dans la construction de chalets et les photos des villages des destinations touristiques attestent de cette évolution.
- Le tourisme et l'essor économique qu'il a permis ont entraîné une diversification de la population villageoise.
- Les lieux touristiques ont enregistré une hausse de leur population entre les années 1950 et 2020, tandis que la population dans certaines communes périphériques et moins touristiques a considérablement diminué.
- Le tourisme a élevé le niveau de vie dans les Alpes suisses et a parfois freiné l'exode rural, mais il a aussi profondément transformé les villages et les modes de vie. Pour les régions de montagne, l'enjeu est aujourd'hui de concilier attractivité touristique, préservation du patrimoine, durabilité écologique et adaptation aux défis du 21e siècle.

Du village de montagne à la destination touristique

Les statuts communaux témoignent des premières étapes de consolidation des communes. La communauté villageoise s'est progressivement constituée en une organisation autonome, chargée de régler les affaires internes, en particulier celles touchant au monde paysan, en ayant tendance à se fermer aux nouveaux arrivant.e.s. Les fondements économiques des villages de montagne variaient selon la région. Dans l'Oberland bernois, l'élevage bovin orienté vers le marché a constitué pendant des siècles une activité importante, avec la vente de fromage et de bétail vers le Plateau bernois et vers l'Italie du Nord. En Valais dominait une économie largement tournée vers l'autosubsistance. Elle reposait sur l'élevage, les cultures ainsi que la viticulture en basse altitudes. Les Grisons exportaient surtout de la viande et du beurre vers les régions de plaine voisines et vers l'Italie du Nord. Dans les régions au climat plus favorable, comme la Haute-Engadine, le Valais ou encore le Tessin, la culture et l'élevage revêtaient la même importance. Les services militaires ainsi que le métier de muletier le long des chemins de passage offraient par ailleurs des revenus complémentaires. Sur le plan socio-économique, on constatait des différences considérables entre les villages en ce qui concerne la propriété du bétail et des terres. Les familles paysannes plus pauvres étaient contraintes d'accepter des tâches payées à la journée pour combler leur manque de revenus.

Une croissance démographique accrue a provoqué d'importants flux migratoires, en particulier à partir du milieu du 19e siècle. La population émigrait principalement vers le Plateau suisse, mais aussi outre-Atlantique vers les États-Unis ou encore l'Amérique du Sud.

Le tourisme alpin a ouvert de nouvelles perspectives. Dès le milieu du 18e siècle, les glaciers, les points de vue, les cascades et les canyons sont devenus de véritables attractions, autant pour les touristes que pour les chercheurs.euses. En 1850, les lignes de chemin de fer ont facilité l'accès et les voyages dans l'espace alpin. La région attirait désormais non seulement les personnes aisées en quête de repos, mais aussi de plus en plus d'alpinistes. En conséquence, les destinations touristiques déjà connues, comme Saint-Moritz, Davos, Andermatt, Zermatt, Grindelwald ou encore Gstaad et les régions voisines ont connu un véritable essor. Durant la « Belle Époque » de 1885 à 1914, une véritable euphorie régnait, qui s'est toutefois terminée brutalement avec l'éclatement de la Première Guerre mondiale.

Une nouvelle forme de « tourisme alpin » s'est développée au milieu



© rudi1976 - stock.adobe.com

Comment le village se transforme-t-il lorsque les touristes sont plus nombreux ?

des années 50. Les vacances sont devenues à la portée d'un grand nombre de personnes. Les investissements dans l'infrastructure touristique ont fleuri. Les lieux connus pour le tourisme sont devenus de véritables destinations touristiques. Les villages périphériques et moins touristiques, quant à eux, ont dû faire face à un exode accru.

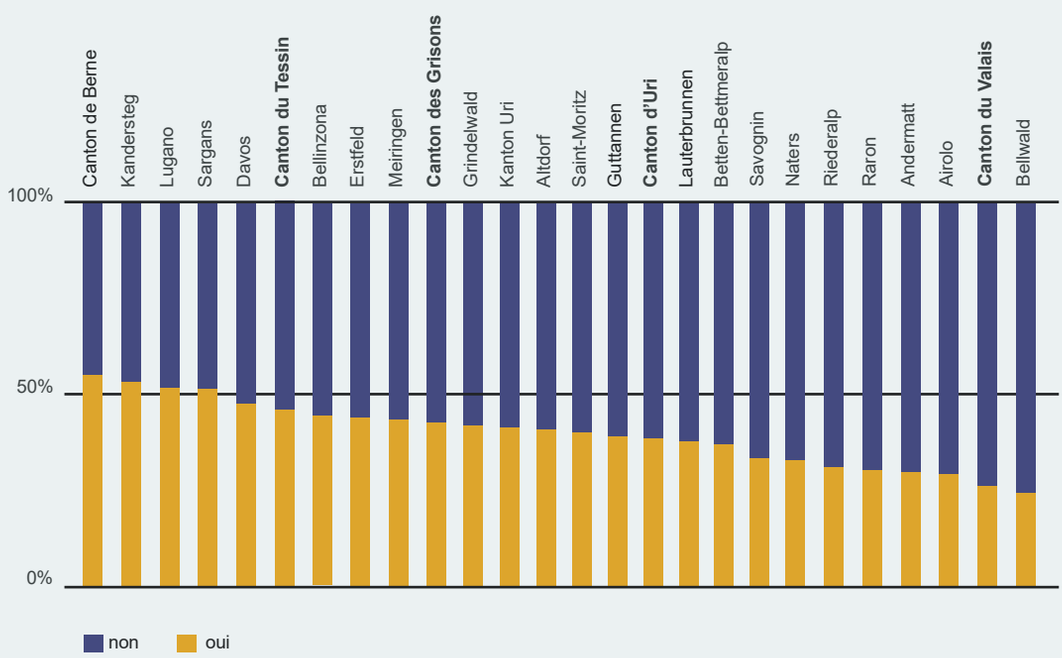
Évolution des constructions : des fermes aux chalets Jumbo

Jusqu'au 20e siècle, l'espace alpin suisse a été dominé par des habitations au style traditionnel. Les constructeurs locaux ou régionaux utilisaient majoritairement des matériaux de construction suisses et les constructions répondaient aux besoins des paysan.ne.s. On pouvait observer un style d'habitat «dispersé» dans l'Oberland bernois dominé par l'élevage, et un style d'habitat « fermé » dans le Valais où l'économie paysanne était mixte (élevage et culture). Dans les Grisons, là où le peuple des Walser s'est installé, ce sont les habitats dispersés avec des constructions en bois qui dominaient, alors qu'on trouvait par exemple d'imposantes maisons en pierre réunies en villages fermés dans les localités de l'Engadine.

Lorsque le tourisme alpin s'est fortement développé à la fin du 19e siècle, des maisons d'hôtes sont apparues, dans un style contrastant fortement avec l'architecture traditionnelle locale. Les constructions les plus détonantes étaient les grands palaces hôteliers (notamment entre les années 70 et 80) comme le « Bear & Grand Hotel » à Grindelwald ou encore l'Hôtel Kulm à Saint-Moritz. Ces bâtiments au style international étaient entièrement destinés à la clientèle aristocratique et à la grande bourgeoisie. Les constructions touristiques ont gagné du terrain dans les villages de montagne jusqu'à la fin des années 50 sans pour autant dominer le paysage immobilier.

Avec le développement du tourisme de masse, l'architecture a connu un tournant majeur. On peut notamment souligner le boom des chalets à partir des années 60, qui a contribué à la forte croissance de nombreux villages de montagne ou d'alpages. De grands villages composés essentiellement de chalets ont vu le jour. Les immeubles arborant un style de chalet – appelés « chalets Jumbo » – se sont multipliés. Les centres des villages ont alors connu de profonds changements. Les constructions traditionnelles ont peu à peu disparu ou fait l'objet de rénovations et de transformations profondes. Les éléments urbains (rues commerçantes, panneaux de circulation, etc.) marquent aujourd'hui encore les photos de ces villages touristiques.

Ce boom immobilier s'accompagne également de nombreux inconvénients de plus en plus perceptibles. Les résidences de vacances qui ont été construites nécessitent une infrastructure utilisée uniquement en saison, mais qui génère des coûts toute l'année. La forte hausse des prix des terrains et des loyers rend le logement de plus en plus cher pour les résident.e.s locaux. En outre, le bruit et le trafic liés aux chantiers dépassent souvent la limite tolérable, puisque les



Votation sur l'initiative populaire « Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires » du 11 mars 2012

Il est important de souligner que tous les cantons situés dans les Alpes ont rejeté l'initiative, notamment le canton du Valais. Les résultats de certaines destinations touristiques, comme Kandersteg ou encore Saint-Moritz, sont eux aussi frappants : ils laissent entrevoir un scepticisme considérable à l'égard de la pratique en matière de permis de construire.

Office fédéral de la statistique, 2014

constructions ne sont possibles qu'en basse saison. Face à la pression exercée en externe (autorités cantonales et fédérales) mais aussi en interne, les communes touristiques se retrouvent de plus en plus contraintes de réguler la construction de résidences secondaires. Suite à l'adoption de l'initiative sur les résidences secondaires en 2012, la proportion de résidences secondaires dans une commune ne doit pas dépasser 20 %.

Le village, un lieu de vie, de travail et de vacances

Jusqu'au 20e siècle, les touristes alpins étaient vus d'un mauvais œil par la majorité des habitant.e.s. Pour la population locale, la montagne était principalement associée à des risques, tandis que pour les touristes, la découverte des régions de montagne constituait une toute nouvelle expérience dans la nature. La perception des touristes et de la population locale n'aurait pas pu être plus opposée. Malgré les nombreux emplois créés par le tourisme pour les habitant.e.s de la région, qui ont également permis un échange avec les touristes, deux univers parallèles se sont confrontés jusqu'au 20e siècle. Tandis que la population locale s'adonnait aux activités paysannes, les visiteurs.euses profitaient du paysage et restaient majoritairement entre eux.

Le milieu du 20e siècle a marqué un véritable tournant dans le mode de vie de nombreux habitant.e.s de l'espace alpin. Dans les années 50 et 60, la conjoncture économique florissante a bénéficié à une grande majorité de la population. La hausse fulgurante de la demande en résidences secondaires notamment a permis la création de nombreux emplois dans les lieux touristiques alpins. Différents secteurs ont pu en tirer profit, comme la construction, les services, l'hôtellerie et la restauration ou encore l'immobilier, les banques et les assurances. Pour les emplois dans la construction, l'hôtellerie et la restauration, qui nécessitaient moins de qualifications, les communes ont fait appel à de la main-d'œuvre étrangère. L'agriculture – qui était jusqu'alors le secteur économique principal – a considérablement perdu en importance. Ce développement économique rapide et généralisé aux régions de montagne s'est réalisé en réduisant les surfaces naturelles, affectant ainsi la qualité des écosystèmes et contribuant à la diminution de la biodiversité.

Peu à peu, la population a commencé à changer elle aussi. Les touristes et la population locale continuaient à s'opposer, mais de nouveaux habitant.e.s ont fait leur arrivée dans les villages au milieu de ces deux mondes : issus de différents pays, ils et elles sont venu.e.s s'installer durablement pour travailler. Les villages sont alors devenus des points de rencontre entre différents milieux et cultures, tout comme les écoles qui rassemblaient dans la même classe des élèves issus de familles d'agriculteurs.trices, de commerçant.e.s ou encore d'immigré.e.s.
La globalisation a conduit et conduit aujourd'hui encore à une uniformisation des modes de vie. Ces dernières années, un contre-mouvement a vu le jour tant chez les responsables du tourisme qu'auprès de la population locale : ils et elles ont redécouvert un intérêt marqué pour leur propre culture et souhaitent désormais la promouvoir davantage sur le plan touristique.



© Melinda Nagy - stock.adobe.com

Tourisme et évolution démographique

L'analyse de l'évolution démographique entre 1950 et 2020 a mis en lumière une hausse constante de la population dans la plupart des communes « marquées par le tourisme ». À partir des années 60 et 70, ces communes jusqu'alors agricoles ont fortement profité du boom du tourisme hivernal, qui est devenu un facteur économique majeur. Cette évolution a été néanmoins plus modérée dans l'Oberland bernois et la Suisse centrale que dans le Valais et les Grisons. Seule exception: Davos, où la population n'avait plus connu de hausse significative depuis 1950.

Le recul de la population dans les communes périphériques et moins touristiques est également frappant comme p.ex à Guttannen.

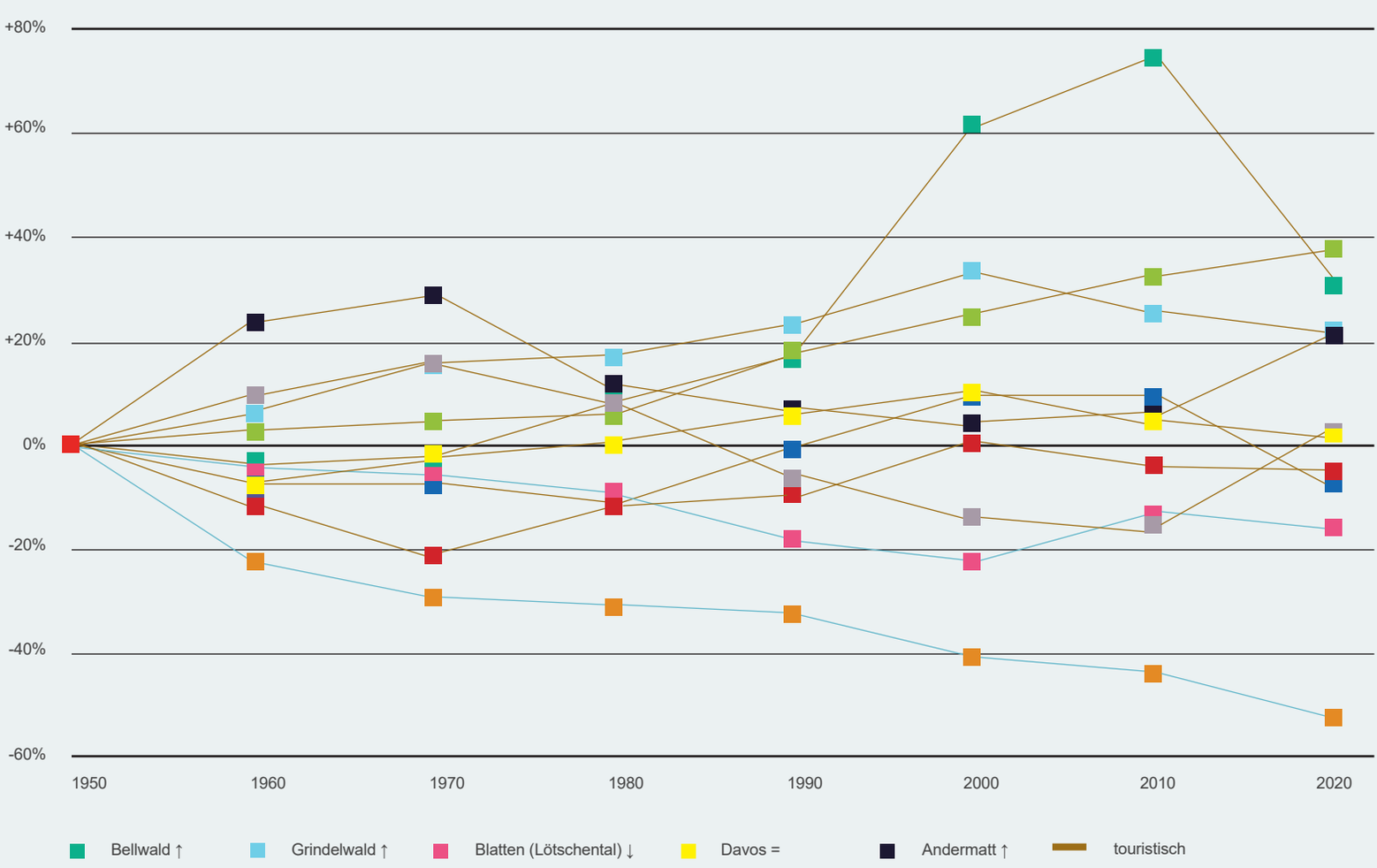
Le tourisme a contribué au développement du niveau de vie dans différentes régions alpines. Il n'est donc pas étonnant qu'il joue un rôle clé dans la promotion des régions de montagne en Suisse.

Cette évolution a toutefois profondément transformé la vie dans les villages alpins. En l'espace de quelques décennies, de nombreuses communes sont passées d'une économie essentiellement agricole à une économie largement tournée vers le tourisme et les services. Si cette mutation a permis de créer des emplois et de freiner l'exode dans certaines régions, elle a également modifié les modes de vie et les représentations de la montagne.

Alors que le géographe Werner Blätzing souligne la disparition progressive du village alpin traditionnel, le sociologue Bernard Crettaz met davantage l'accent sur la manière dont les Alpes ont été réinventées sous l'influence du tourisme. Selon lui, les attentes des visiteurs ont contribué à diffuser une image idéalisée de la montagne, fondée sur certains symboles et traditions sélectionnés puis valorisés à des fins touristiques.

Pour lui, l'enjeu n'est toutefois pas de revenir à un passé idéalisé, mais d'inventer de nouvelles formes de culture alpine. Il a beaucoup influencé les réflexions sur l'équilibre entre patrimoine, écologie et innovation sociale dans les régions de montagne et a invité non seulement à réfléchir aux changements du passé, mais aussi à imaginer de nouvelles formes de vie alpine adaptées aux enjeux du 21e siècle.

Evolution démographique dans quelques communes de montagne
entre 1950 et 2020 - changements par rapport à 1950, données en pourcentage



Office fédéral de la statistique, 2014

Projets innovants dans les régions de montagne

L'exode rural est un processus lent qui se déroule depuis plusieurs décennies. La fermeture d'un bureau de poste ne constitue pas un facteur suffisant à lui seul, mais si les magasins du village et le dernier restaurant ferment à leur tour leurs portes et si le médecin ne propose plus de visites à domicile, les conséquences peuvent être dramatiques. Pour faire face, de nombreuses petites communes de montagne essaient de mettre en place différentes mesures selon leurs moyens :

la commune d'Inden (Valais) offre par exemple des réductions pour tout achat dans les magasins du village et **la commune de Safien (Grisons)** offre à ses jeunes un abonnement général pour les transports en commun dans le périmètre de la vallée.

La commune d'Albinen (Valais) va aussi dans cette voie : pour stopper l'exode rural, un règlement dédié à l'encouragement de la construction de logements prévoit une aide financière fixe les personnes seules, les couples et les familles ayant leur résidence permanente à Albinen. Les contributions sont destinées à toutes les personnes âgées de moins de 45 ans souhaitant constuire leur maison, acheter ou rénover leur logement. Les personnes seules reçoivent 25'000 francs, les couples 50'000 francs. La commune verse 10'000 francs supplémentaires par enfant. Ainsi, une famille de quatre personnes reçoit 70'000 francs. Seule condition : toute personne qui déménage avant l'expiration d'un délai de 10 ans après le début des travaux ou l'achat d'un logement doit rembourser le montant de l'aide apportée.

La commune de Veysonnaz (Valais) suit quant à elle une approche différente : il y a quelques années, la commune de montagne de 600 habitants située au sud de Sion a décidé de s'engager davantage en faveur de la jeunesse. En collaboration avec les jeunes de la région, elle a défini des thèmes prioritaires et pris des mesures visant à améliorer les perspectives d'avenir des jeunes dans les régions de montagne.

Voici quelques exemples de mesures prises et de leur impact :

- Maintien de l'école primaire au village : il a même été possible de rouvrir des classes à seulement deux niveaux. Un bus scolaire est également proposé.
- Crèche promouvant l'économie régionale : la commune a ouvert une crèche et soutient son fonctionnement. De plus, la planification des menus, s'oriente désormais vers des produits régionaux.
- Expérience professionnelle et revenus grâce aux jobs d'été : la commune propose aux jeunes des jobs d'été dans des institutions partenaires, par exemple au sein de l'équipe d'employé.e.s municipaux, à la crèche ou encore à l'office du tourisme.
- Amélioration de la situation des jeunes en matière de logement : la commune prévoit la mise en place d'une plateforme qui rassemblera toutes les offres de colocation disponibles dans la région. En outre, les jeunes qui n'habitent plus avec leur famille mais qui souhaitent rester dans le village reçoivent des aides au logement.
- Promotion des échanges intergénérationels : la commune invite les personnes âgées du village à participer à la journée thématique « La jeunesse dans les régions de montagne » à l'école afin qu'elles racontent leur expérience, montrent des photos ou des films et parlent du village. Des cours de cuisine traditionnelle et des cours de dialecte sont également prévus pour la jeune génération.

Quelles actions peuvent renforcer l'attractivité des villages de montagne et limiter le départ des jeunes ?

La commune a été récompensée pour ses efforts par le Groupement Suisse pour les régions de montagne (SAB) et a reçu le label « Communes de montagne – La jeunesse, notre avenir ».

Rédaction : Edwin Pfaffen
Révision : CAS et éducation21 (2026)

Sources :

- Antonietti T., Morand M. C. (1993) : Tourismus und kultureller Wandel, Wallis 1950-1990.
- Bachleitner R., Penz O. (2000) : Massentourismus und sozialer Wandel. Tourismuseffekte und Tourismusfolgen in Alpenregionen.
- Bätzing W. (2009) : Orte guten Lebens. Die Alpen jenseits von Übernutzung und Idyll.
- Crettaz B., (1993) : La Beauté du reste.
- Furter R., Head-König A.-L., Lorenzetti L., Mathieu J. (2001) : Die Erfindung der alpinen Architektur
- Jugend im Berggebiet (2022)
- Thiem M. (2001) : Tourismus und kulturelle Identität.
- Rüttimann - Storemyr F. (2005) : Die Einbindung der Einheimischen Bevölkerung in Kulturbetrieben der ländlichen Alpenregion.
- Schweizer Bauer (2017) : Bergdorf bietet Neuzuzüger Geld an
- Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für die Berggebiete (2017) : Erfolgsmodelle in den Berggebieten und den ländlichen Räumen
- Wallner A. et al. (2007) : Welt der Alpen – Erbe der Welt.



© Bertrand Louis/Wirestock - stock.adobe.com

ACTIVITÉS

Évolution de la vie au village



© Flash concept - stock.adobe.com

Aperçu

Dans cette activité, les élèves mobilisent leur connaissances préalables et échangent autour des caractéristiques de la vie d'un village d'une région de montagne. A partir de photos, ils et elles analysent l'évolution des villages au fil du temps, puis s'interrogent sur les liens entre ces transformations et le développement du tourisme.

Propositions de déroulement

Introduction commune :

- Énumérer les caractéristiques habituellement associées à un village de montagne.
- Identifier celles qui sont liées au tourisme.

Activité (individuelle, en groupe ou en plénière) :

- Lire le texte « Le tourisme dans les Alpes ».
- Identifier les transformations apportées par le tourisme à la vie dans les Alpes.
- Observer les «Photos de villages avant / après» et relever les principales différences (déprise agricole et reconquête forestière, étalement du village, développement des infrastructures touristiques et urbaines ...)
- Observer les « Photos d'activités » et analyser leur influence sur un village de montagne.
- Échanger ses observations, confronter les points de vue.
- Identifier les éventuels conflits entre les différents intérêts en présence et consigner les réflexions.
- Utiliser le site Swisstopo – (www.map.geo.admin), pour analyser l'évolution au cours du siècle dernier de votre lieu de destination dans le cadre de la semaine thématique Educ'Alpine. Utiliser pour cela la fonction « Voyage dans le temps » disponible sur le site.

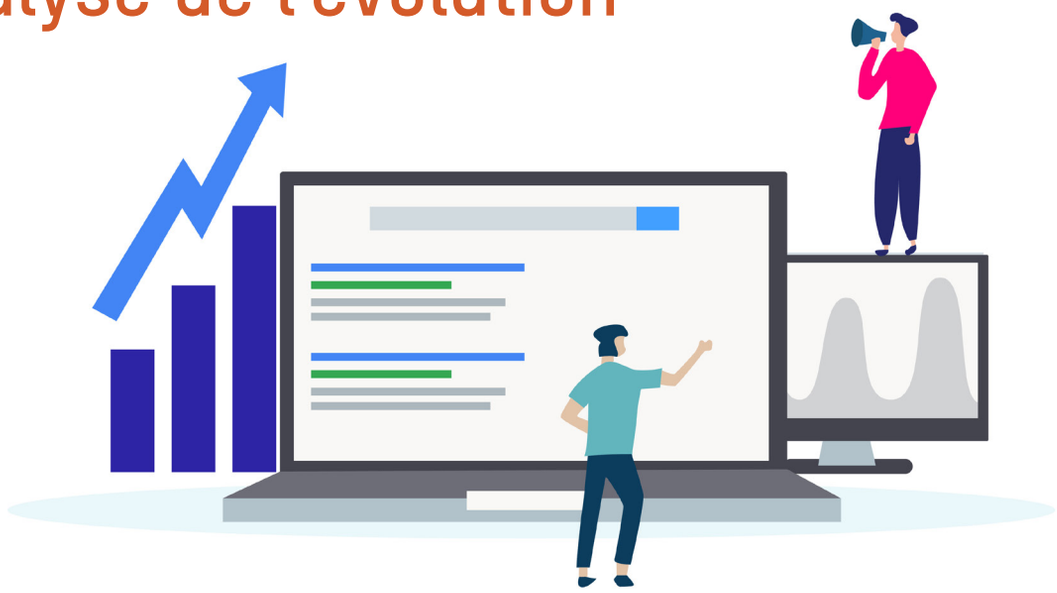
Conclusion en plénière

- Définir la notion de tourisme durable.
- Formuler des propositions permettant de concilier développement touristique, qualité de vie de la population locale et préservation de l'environnement.

Matériel

1. Photos avant/après (Annexe A)
2. Photos d'activités (Annexe B)
3. Texte « Le tourisme dans les Alpes » (Annexe C)

Analyse de l'évolution



© fonstra - stock.adobe.com

Aperçu

Dans cette activité, les élèves s'appuient sur des textes et des statistiques pour analyser les transformations liées au développement du tourisme et leurs répercussions sur la vie du village (haute et basse saison; essor de la construction et ses effets sur le marché du logement et évolution de la structure sociale). Ensuite, ils et elles réfléchissent aux moyens de favoriser l'attractivité d'un village de montagne pour les jeunes générations afin de limiter leur départ vers les centres urbains. Ils et elles élaborent finalement des propositions de mesures adaptées.

Propositions de déroulement

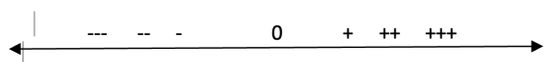
En binômes

Lire le texte « Vivre dans les Alpes ». Échanger autour des questions suivantes :

- Quelles destinations suisses avez-vous déjà visitées pendant vos vacances ?
- Lors de vos séjours, avez-vous rencontré davantage d'habitant.e.s locaux ou de touristes ?
- Si le nombre de touristes dans les régions de montagne augmente, quels changements cela entraîne-t-il pour la population locale ? Quelles peuvent être les conséquences de cette évolution ?
- Si davantage de touristes étrangers, porteurs d'autres langues et cultures, s'installent ou séjournent dans les villages, quel impact cela peut-il avoir sur la vie locale ?
- Observer le graphique « Évolution démographique dans quelques communes de montagne » et/ou visionner les vidéos consacrées à l'initiative sur les résidences secondaires (annexe D) puis en résumer les principaux éléments en une ou deux phrases.
- Analyser les évolutions démographiques présentées et expliquer pourquoi certaines régions connaissent une forte croissance de leur population tandis que d'autres enregistrent une diminution du nombre d'habitant.e.s.
- Découvrir la situation démographique de la région correspondant à votre destination Educ' Alpine et en relever les principales caractéristiques.

Mise en commun et conclusion

- Présenter et discuter avec l'ensemble de la classe des transformations de la vie villageoise liées au développement du tourisme. Identifier et évaluer les effets positifs et négatifs de ces évolutions à l'aide d'un graphique à flèches.



- Réfléchir aux conditions permettant à un village de montagne de conserver sa population jeune et d'éviter l'exode vers les centres urbains.
- Proposer des mesures concrètes favorisant l'attractivité et le développement durable des villages de montagne.

Matériel

1. Texte « Vivre dans les Alpes » (Annexe D)
2. Graphique « Évolution démographique dans quelques communes de montagne » (Annexe E)

Jeu de rôle



© Good Studio - stock.adobe.com

Aperçu

Dans cette activité, les élèves changent de perspective à travers un jeu de rôle. Ils et elles se mettent dans la peau de différentes personnes qui vivent dans un village de montagne ou le fréquentent en tant que visiteurs.euses. Ils et elles analysent les effets du tourisme et des infrastructures qu'il nécessite sur la vie locale. Ils et elles s'interrogent également sur les intérêts communs entre la population locale et les touristes, ainsi que sur les éventuelles tensions ou conflits d'intérêts qui peuvent émerger entre ces différents acteurs.trices.

Propositions de déroulement

Étape 1 : Préparation

- Définir la situation introductive du jeu de rôle ou choisir celle proposée en annexe F.
- Créer les cartes personnages ou utiliser celles proposées en annexe F.
- Sélectionner un nombre limité de personnages. Répartir les différents rôles. Des rôles d'observateurs.trices, de journaliste ou de secrétaire peuvent aussi être proposés. Ces élèves observent et participeront de façon active dans un second temps.
- Prendre connaissance des intérêts, attentes et préoccupations liés à chaque rôle. Utiliser les cartes en annexe F ou se documenter auprès de personnes ressources.
- Préparer les arguments correspondants au rôle attribué. S'interroger sur ce que son personnage risque de perdre ou de gagner en fonction de la situation proposée.
- S'exercer à défendre son point de vue et à interagir avec les autres acteurs et actrices.

Étape 2 : Recommandation pour la réalisation

- Incarner le rôle attribué en exprimant les intérêts, préoccupations et arguments du personnage représenté.
- Utiliser, si souhaité, des badges nominatifs ou des accessoires afin de faciliter l'immersion dans le rôle.
- Écouter, argumenter, négocier et rechercher des solutions tenant compte des différents points de vue.
- Pour l'enseignant.e : observer les échanges et intervenir uniquement pour proposer des pistes de réflexion lorsque la discussion est bloquée ou qu'aucune solution ne se dégage.
- Au terme du jeu de rôle, le journaliste peut tendre son micro à certain.e.s acteurs.trices.

Étape 3 : Debriefing

- Quitter explicitement son rôle avant le début du débriefing.
- Partager son expérience du jeu de rôle et exprimer son ressenti. Donner la parole aux observateurs.trices.
- Analyser les différents points de vue représentés ainsi que les intérêts communs et divergents.
- Identifier les tensions, conflits d'intérêts et compromis possibles entre les différents acteurs et actrices.
- Relever quels arguments ont été les plus convaincants.
- Tirer des conclusions sur les effets du tourisme et des infrastructures touristiques sur la vie locale.

Propositions de thèmes de discussion

Projet de régulation des résidences secondaires ; extension des remontées mécaniques ; ouverture d'un nouveau domaine skiable ; projet d'un développement touristique de la commune ; ...

Matériel

1. Productions et réflexions issues des activités 1A et 1B

ANNEXES

Photos avant / après

Bettmeralp



© Wehrli



© Bühler

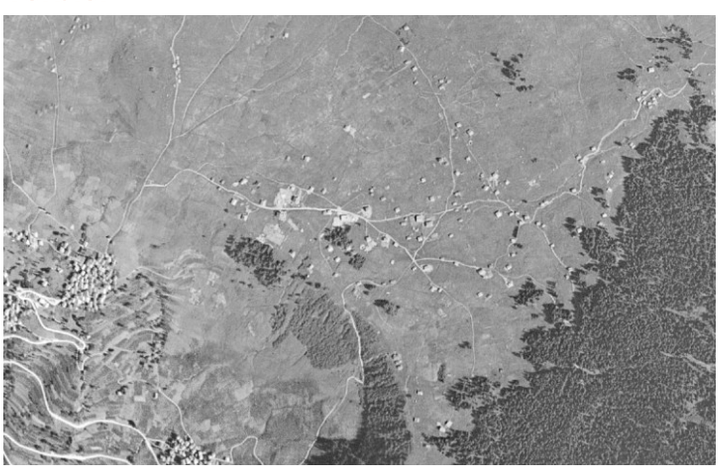
Bellwald





© Patrik Ngu

Verbier





© swisstopo

Grimsel





© Michel Jaussi

Guttannen





© Raphael Schmid

Kandersteg





© Raphael Schmid

Photos d'activités



© Maksym Protsenko - stock.adobe.com



© Michael Fritzen - stock.adobe.com



© Ondra - stock.adobe.com



© U. J. Alexander - stock.adobe.com



© Cavan for Adobe - stock.adobe.com



© Cavan for Adobe - stock.adobe.com

Le tourisme dans les Alpes

Autrefois, la population dans les montagnes était autosuffisante. Jusqu'au milieu du 20e siècle, elle pratiquait essentiellement l'élevage et la culture. Dans certaines régions de montagne, les paysan.ne.s se sont rapidement spécialisés dans l'élevage pour pouvoir vendre leurs marchandises sur les marchés en ville. L'agriculture constituait le fondement économique des villages de montagne.

Avec l'apparition du tourisme au milieu du 18e siècle, de nouvelles opportunités ont peu à peu commencé à se présenter. La population, qui restait jusqu'alors plutôt entre elle, devait désormais s'ouvrir aux touristes. Au début, ces derniers étaient principalement en quête de nature : ils et elles venaient pour admirer les paysages de haute montagne avec leurs pentes sauvages et abruptes et leurs glaciers. Des voies ferrées et des hôtels ont été construits, en grande partie pour la bourgeoisie européenne qui venait se détendre dans les hôtels et bains luxueux. Contrairement à aujourd'hui, les voyageurs.euses venaient principalement en été. La population locales et les vacanciers.ières parvenaient à coexister plus ou moins sereinement – mais le gouffre culturel et économique était trop important. On retrouvait même ce contraste saisissant sur les photos des villages : d'un côté l'architecture agricole, simple et en bois ; de l'autre, les hôtels luxueux et pompeux, souvent en pierre. La première phase du tourisme alpin a atteint son apogée lors de la « Belle Époque », à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle.
Les deux guerres mondiales au 20e siècle ont mis un terme radical à cette forme de tourisme. Puisque les étrangers.ères ne venaient plus en Suisse, les régions ont essayé de se rendre plus attrayantes aux yeux des Suisses. De plus en plus de personnes avaient l'argent et le temps nécessaires pour s'offrir des vacances, ce qui a donné lieu à une nouvelle phase dans le développement du tourisme alpin : les voyageurs.euses (et donc les revenus) arrivaient en masse non plus l'été, mais l'hiver.

À compter de la seconde moitié du 20e siècle, les Alpes sont devenues l'une des destinations les plus prisées au monde. Aujourd'hui, plusieurs centaines de millions de visiteurs. euses viennent passer leurs vacances dans cette région. Ce tourisme de masse a profondément modifié la structure économique des Alpes. De nombreux villages et régions dépendent aujourd'hui entièrement du tourisme et sont devenus des sociétés de services. Le tourisme de masse est également accéléré par les réseaux sociaux : les influenceurs. euses et blogueurs.euses qui posent face aux magnifiques paysages de montagne atteignent rapidement plusieurs millions de followers avec les hashtags #MountainLove ou #Heidiland. Ainsi, même le secret le mieux gardé peut être partagé des milliers de fois en très peu de temps, ce qui transforme un lac de montagne isolé ou une vallée inexploitée en haut lieu touristique.

Source : Les Alpes, un monde vivant (2020), Éditions du CAS

Vivre dans les Alpes

Sur les photographies en couleur des brochures touristiques actuelles, les différents lieux et paysages des Alpes se ressemblent souvent comme deux gouttes d'eau : des fermes et des chalets, des vaches en train de paître, des lacs de montagne aux eaux cristallines, le tout sur fond de montagnes en apparence intactes. Si on se fiait uniquement à ces images, on pourrait penser que la majorité de la population alpine habite dans des fermes et que le bétail estive dans les pâturages. Or, la réalité est tout autre : près des trois quarts de la population vit dans les villes ou les agglomérations de l'espace alpin – une tendance qui ne cesse de croître.

Avec l'arrivée du tourisme, le mode de vie de la population locale dans les villages de montagne s'est modifié. L'état des finances des villages s'est améliorée et de nouveaux emplois ont été créés. Les habitant.e.s n'ont donc plus eu besoin d'aller en ville, car ils et elles trouvaient du travail dans les hôtels, à la gare ou sur les pistes de ski du village. Les villages de montagne traditionnels devaient se montrer ouverts aux nouveautés, y compris en ce qui concerne les constructions et les logements. La structure des villages a connu de profonds changements avec la construction de nouveaux hôtels et appartements de vacances. Alors qu'auparavant, les maisons avaient tendance à être dispersées sur l'ensemble de la commune (habitat dispersé), elles étaient désormais regroupées. Les villages disposant de véritables centres historiques ont été majoritairement conservés jusqu'à aujourd'hui, car ils sont souvent protégés par l'Inventaire fédéral des sites construits à protéger en Suisse. Cependant, de nouveaux lotissements modernes ont été construits tout autour, car l'architecture a également changé. Aujourd'hui, les chalets et les maisons traditionnelles se mêlent aux bâtiments modernes. Avec le temps, de plus en plus de bâtiments traditionnels ont disparu ou ont été rénovés, voire réaffectés.

En 2012, la Suisse a adopté l'initiative sur les résidences secondaires. Celles-ci sont principalement utilisées par les familles pour les vacances. Dans les régions touristiques de Suisse, elles contribuent à améliorer l'offre de logements. Cependant, elles restent souvent peu utilisées au cours de l'année, c'est pourquoi on parle aussi de « lits froids ». Les résidences secondaires occupent également des surfaces supplémentaires et contribuent à l'étalement urbain. Elles provoquent par ailleurs une hausse des prix immobiliers, rendant ainsi la recherche d'un appartement abordable difficile pour la population locale.
L'initiative a été adoptée de justesse en 2012. Elle a suscité un débat entre les défenseurs de l'environnement et les acteurs économiques des régions alpines, qui craignaient des conséquences sur la construction et le tourisme. Depuis l'entrée en vigueur de cette initiative, il n'est en principe plus possible d'autoriser ni de construire de nouvelles résidences secondaires dans les communes avec plus de 20 % de résidences secondaires. Cette mesure a eu des effets contrastés, elle a réduit l'expansion immobilière dans certaines régions de montagne, mais les difficultés de logement pour la population locale restent parfois importantes.

Source : Les Alpes, un monde vivant (2020), Éditions du CAS

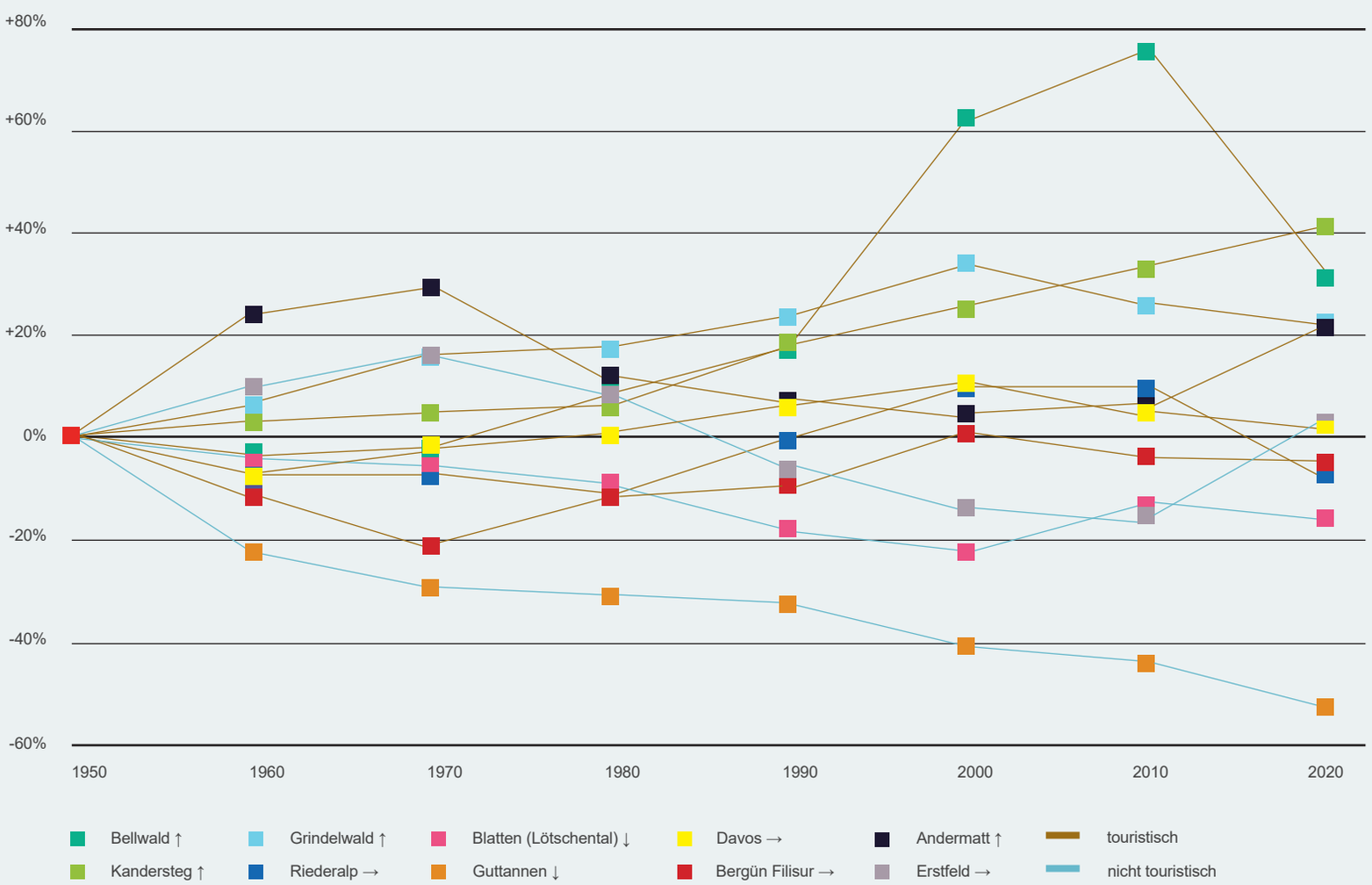
Archive RTS,
Temps présent « A Crans-Montana », 15.05.1970

RTS, Mise au point « Ça va le chalet?! »,
10.02.2012. Présentation des enjeux de la votation à Ovronaz (VS).

RTS, Téléjournal 19h30, 11.03.2022 « Bilan de la Lex Weber en Valais10 ans après la date de son entrée en vigueur »

Evolution démographique dans quelques communes de montagne

entre 1950 et 2020 - changements par rapport à 1950, données en pourcentage



Office fédéral de la statistique, 2014

Jeu de rôle

Situation introductive

En raison de sa basse altitude et du manque de neige de plus en plus fréquent en hiver, le village de Pravanz souhaite étendre son offre touristique aux quatre saisons. La commune étudie actuellement un projet de parcours de VTT qui relierait les hauteurs du domaine au village.

Les partisan.e.s du projet estiment que cette nouvelle infrastructure attirerait des vététistes de toute la région, générerait des revenus pour les commerces locaux et créerait de nouvelles offres de loisirs. De plus, certaines remontées mécaniques pourraient être utilisées en été pour le transport des cyclistes.

Plusieurs habitant.e.s s'inquiètent toutefois des conséquences du projet. Le parcours traverserait des pâturages et emprunterait des zones fréquentées par les randonneurs.euses. Certain.e.s craignent des conflits d'usage, une augmentation du bruit ainsi que des atteintes au paysage et aux sentiers.

Avant de prendre une décision, le conseil communal organise une réunion d'information publique.

Question à débattre

La commune doit-elle construire cette nouvelle piste de VTT ?

Suggestion de rôles

Alpiniste



©Shutterstock.com

J'adore la montagne et je passe beaucoup de temps dans la nature. Il est important pour moi que le paysage et l'environnement soient préservés. Je crains que trop de nouveaux bâtiments, de routes ou d'installations touristiques ne détruisent la nature. À mon avis, les régions de montagne devraient rester attractives grâce à un tourisme durable et les gens devraient se comporter de manière respectueuse envers la nature.

Avec les vélos électriques de montagne d'aujourd'hui, pratiquement tout le monde peut gravir les montagnes. Si de nouvelles pistes de VTT sont construites, les sentiers seront encore plus fréquentés. Je crains que cela n'entraîne davantage de conflits entre randonneurs.euses et cyclistes et que la tranquillité des montagnes ne disparaisse.

Agricultrice



©Shutterstock.com

Je travaille comme agricultrice en région de montagne. Je travaille beaucoup, mais je ne gagne souvent pas assez d'argent. Je m'inquiète. Je trouve que les familles d'agriculteurs.trices ont besoin de plus de soutien pour que nous puissions entretenir le paysage et préserver nos traditions.

Le projet de parcours VTT traverse directement notre espace de travail et de vie. Les vététistes qui roulent à toute vitesse peuvent effrayer nos animaux, et les barrières de pâturage laissées ouvertes risquent de laisser le bétail s'échapper. À cela s'ajoute le fait que des chiens de protection des troupeaux travaillent dans nos alpages. Si des cyclistes surgissent soudainement, les conflits et les situations dangereuses sont inévitables. La sécurité des personnes et des animaux ne doit pas être sacrifiée au profit du tourisme.

Commerçant


©Shutterstock.com

Je tiens un magasin dans le village et je constate que de moins en moins de gens viennent faire leurs achats chez moi. En raison de départ des jeunes habitant.e.s, je perds des client.e.s et je m'inquiète pour mon avenir. Je pense qu'il nous faut plus d'emplois et plus d'habitant.e.s pour que le village reste vivant et que les commerces ne soient pas contraints de fermer.

Si nous ne proposons pas d'offres attrayantes, les visiteurs.euses choisiront d'autres destinations à l'avenir. De nombreux vététistes font leurs achats sur place, vont au restaurant ou utilisent d'autres services. Cela profite non seulement à mon commerce, mais aussi à tout le village. La piste de VTT est une chance d'attirer de nouveaux visiteurs.euses et de préserver des emplois. L'immobilisme n'est pas une solution pour notre village.

Pendulaire


©Shutterstock.com

J'aime vivre en montagne, car j'apprécie le calme et la nature. Cependant, je travaille en dehors du village et je dois parcourir de longues distances chaque jour. Je souhaite de meilleures liaisons de transport et davantage d'emplois dans la région.

Comme je travaille en dehors du village, je ne dépends pas directement du tourisme. Il est néanmoins important pour moi que notre village reste économiquement attractif. La piste de VTT pourrait attirer de nouveaux visiteurs.euses et créer des emplois. Au final, les habitant.e.s en profiteraient aussi.

En même temps, nous devons veiller à préserver la qualité de vie dans le village. L'augmentation du tourisme ne doit pas entraîner davantage de circulation, de bruit ou de conflits d'usage.

Propriétaire d'une résidence secondaire


©Shutterstock.com

Je possède un appartement de vacances dans le village. J'investis de l'argent dans la région et je profite des offres locales. Sans des personnes comme moi, de nombreux restaurants, magasins et entreprises touristiques auraient moins de revenus.

Qui voudrait aujourd'hui passer ses vacances dans un endroit qui n'a rien à offrir ? Si Pravanz veut rester attractif à l'avenir, nous devons développer de nouvelles idées. La piste de VTT est une chance de renforcer le tourisme estival et de maintenir le village vivant.

Écolière


©Shutterstock.com

Je vis avec ma famille dans le village. Je remarque qu'il y a de moins en moins d'enfants qui vivent ici et j'ai peur que notre école finisse par fermer. J'aimerais que davantage de familles restent au village et qu'il y ait suffisamment d'activités de loisirs et d'amis.

Je trouve l'idée de la piste de VTT géniale. On aurait alors une nouvelle activité de loisirs au village et on n'aurait pas besoin de toujours aller dans d'autres régions. J'aime faire du vélo et j'utiliserais certainement la piste.

Touriste de passage

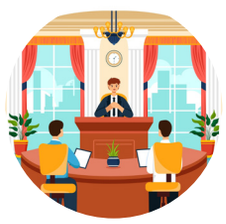

©Shutterstock.com

Je suis de passage à Pravanz. Je viens en montagne, car j'apprécie la beauté des paysages et des montagnes. J'apprécie les sentiers de randonnée bien entretenus, les restaurants et les infrastructures de qualité. Je dépense de l'argent au village, mais je ne reste généralement que peu de temps et je ne connais pas bien le quotidien des habitants.

Quand je passe mon temps libre à la montagne, je recherche des offres attrayantes et variées. Si d'autres régions disposent de meilleures infrastructures pour le VTT, j'ai tendance à m'y rendre. Avec cette nouvelle piste, Pravanz pourrait se positionner comme une destination touristique moderne.

.....

Conseiller communal


©Shutterstock.com

Je siège au conseil communal et je suis responsable de l'avenir de notre village. Je souhaite empêcher que d'autres personnes ne partent et je cherche des solutions pour créer de nouveaux emplois et offrir suffisamment de logements. En même temps, je dois veiller à ce que la nature, le tourisme et la qualité de vie dans le village restent en équilibre.

Le changement climatique pose des défis majeurs à notre tourisme hivernal. Si nous voulons rester attractifs à l'avenir, nous devons développer de nouvelles offres. La piste de VTT offre la possibilité de préserver des emplois et de générer des revenus supplémentaires pour le village. Parallèlement, nous devons prendre au sérieux les préoccupations de l'agriculture, de la protection de la nature et de la population.

.....

Skieur


©Shutterstock.com

Je viens régulièrement skier à Pravanz en hiver. Les hivers étant de plus en plus aléatoires, je trouve judicieux de développer également l'offre estivale. Si les remontées mécaniques sont utilisées par les vététistes en été, leur exploitation sera plus rentable et leur pérennité assurée à long terme.

Une offre estivale attrayante aide le village à rester prospère sur le plan économique. Au final, ce sont aussi les amateurs.trices de sports d'hiver qui en profitent.

.....

Impressum

Matériel didactique Educ'Alpine (Tourisme & Vie au village, Tourisme & Paysage, Tourisme & Agriculture)

Informations sur le projet : La documentation a été élaborée dans le cadre du projet « Education au développement durable dans le patrimoine mondial de l'UNESCO Alpes Suisses Jungfrau-Aletsch ». Dans cette version, les documents ont été retravaillés, actualisés et adaptés aux plans d'études. L'objectif est de créer une base didactique qui facilite la planification et la réalisation de séquences d'enseignement sur le tourisme alpin.

Auteur.e.s des textes initiaux : Edwin Pfaffen (Vie au village), Therese Lehmann Friedli (Paysage), Hans-Rudolf Egli (Agriculture) ainsi qu'en collaboration avec Patrick Isler-Wirth, Barbara Ackermann, Sara De Ventura, Isabel Aerni et Janosch Hugi.

Révision par : Michelle Stirnimann (Club Alpin Suisse CAS), Lucia Reinert et Anne Monnet (éducation21), 2026

Lectorat version française : Anne Monnet (éducation21)

Concept graphique & layout : Anna Frommherz

Copyright : éducation21 et Club Alpin Suisse CAS
Informations: éducation21, Monbijoustrasse 31, 3011 Berne | Club Alpin Suisse CAS, Monbijoustrasse 61, Case postale, 3000 Berne 14

éducation21 | La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), de la Confédération et de la société civile.

Club Alpin Suisse CAS | Depuis sa fondation en 1863, le CAS contribue au développement de l'espace alpin et de l'alpinisme. Il réunit celles et ceux que la montagne intéresse, promeut la pratique des sports de montagne par un large public et s'engage pour le développement durable et la sauvegarde de la montagne.

Version 2, 2026

Schweizer Alpen-Club SAC
Club Alpin Suisse
Club Alpino Svizzero
Club Alpin Svizzer

éducation21

CC BY NC ND